Département : CHARENTE **Commune :** MERPINS

Monument : Abbaye de la Frenade

Adresse ou situation exacte : Section AN du cadastre, parcelle 38 pour le bâtiment et 36 pour le mur Sud de l'église

Utilisation actuelle :

Propriétaire

Adresse :

Occupant :

Nature et étendue de la protection : CLASSEMENT après instance prise le 11/2/86 en totalité

Le propriétaire consentirait-il au classement éventuel ? :

Époques de construction : du XIIème siècle au XVIème siècle

Travaux :

Réparation à prévoir d'urgence :

Estimation (au besoin sommaire) de ces réparations :

Crédit d'entretien nécessaire :

N.B. — Les trois renseignements précédents devront être fournis par l'Architecte des Bâtiments de France ou éventuellement par l'Architecte en chef des Monuments historiques.

Renseignements bibliographiques :

CF ANNEXE

Documents graphiques et photographiques anciens connus :

IN 1 021033 O 50 CP

Matériaux de construction :

Moellons et pierre de taille calcaire
Restes de couverture en tuiles courbes

Historique :

CF ANNEXE

Description sommaire :

CF ANNEXE

Date : 28/2/86

Signature :
Le Rédacteur des Monuments Historiques

Jeanne BERNARD

NE RIEN COLLER SUR CETTE FICHE

HISTORIQUE

Faute d'archives plus anciennes, on se réfère à la Gallia Christiana pour dater la fondation de l'abbaye cistercienne de la Frenade en 1148. Robert, un disciple très proche de Saint Etienne serait venu avec quelques moines de l'abbaye d'Obazine en Limousin et aurait choisi le site de Merpins non loin d'une rivière (le Né) et à l'écart de toute agglomération selon les habitudes cisterciennes. Dès l'origine la Frenade a été placée sous le vocable de Notre Dame et soutenue par les seigneurs de Cognac puis les comtes d'Angoulême. Les possessions de l'abbaye pendant tout le Moyen Age s'étendent en Saintonge et elle acquiert même en 1265 un domaine à la Jarne près de la Rochelle. Le dernier abbé régulier fut un certain Pierre III (1424-1466), puis l'abbaye passe sous le système de la Commande avec Charles de Saint Gelais (1474-1492).

C'est sans doute à cette période que commencent d'importants travaux notamment la réfection des voûtes de la salle capitulaire. La guerre de Cent Ans ayant causé beaucoup de troubles en Saintonge et Cognaçais, la Frenade fut sans doute très atteinte dans le gros oeuvre si l'on en croit l'article de Monsieur DARAS (cf. bibliographie). Les travaux se poursuivent sous l'abbatiat de Jacques de Saint Gelais (1492-1511) puis de Merlin de Saint Gelais, humaniste, ami de Clément Marot et lié à la cour. Jacques était en même temps doyen du chapitre cathédrale d'Angoulême, ville des Valois. La qualité de la sculpture de la porte Renaissance donnant sur l'escalier, des voûtes et surtout de leurs clés dans la salle capitulaire s'explique bien par la présence des Saint Gelais à la Frenade, famille très au fait de la vie artistique et culturelle .

Un incendie pendant les guerres de religion dévasta surtout l'église mais sans doute aussi d'autres bâtiments dont l'état ne peut que s'aggraver pendant tout le XVIIème siècle en raison de la négligence des abbés commandataires.
Le service religieux avait alors été transporté dans le réfectoire, comme l'atteste un procès verbal de visite de 1653 (Archives Historiques de la Saintonge et de l'Aunis T X, pp. 284-296).

La liste des abbés de la Frenade est connue pratiquement sans interruption dans le temps. Charles II de Raymond (1619-1638) puis son neveu Jean II (1668-1673) étaient en même temps prieurs du prieuré de Merpins. A partir de 1683, les abbés commandataires se succèdent avec rapidité prenant apparemment peu soin de l'abbaye.

La communauté vers 1650 semble ne comporter que 3 ou 4 religieux mais au début du XVIIIème siècle on n'en signale plus qu'un ou 2 avec 1 ou 2 domestiques.

Le dernier abbé commandataire de la Frenade est Sifrein Maury, futur Cardinal et député des Etats Généraux. Un texte de 1773 livre une transaction pour des réparations à l'abbaye de la Frenade (église et bâtiments annexes et dépendances) entre Sifrein Maury et les héritiers de François Dudon, ancien abbé. Rien n'est moins évident que la réalisation effective des dites réparations par Maury qui, dit-on, ne serait même jamais venu à la Frenade.

A la Révolution, les moines se réfugièrent momentanément à Bassac, d'après la tradition orale le dernier serait mort à l'hôpital de Cognac en 1802.

La lecture du cadastre de 1817 prouve que le bâtiment occidental avait déjà totalement disparu.

L'histoire récente n'est que celle du démantèlement progressif de ce qui restait des bâtiments par seule incurie des propriétaires. La liaison entre le mur Sud de l'église et le bâtiment oriental contenant la salle capitulaire s'est écroulé vers 1947. Cette partie où était le réfectoire ainsi que l'aire de l'ancienne abbatiale ont été partiellement fouillées de 1963 à 1972 par le Club A rchéologique Marpen affilié à Rempart.

.../...

Les photographies prises en 1949 par Germain Gaborit faisant le recensement bénévole en Charente, montrent encore l'étage du dortoir des moines au dessus de la salle capitulaire, recouvert d'une toiture.

Les négociations avec les différents propriétaires depuis une trentaine d'années pour obtenir leur accord au classement n'ont jamais pu aboutir.

A l'automne dernier, un éboulement important dans la partie Nord de ce qui restait de ce bâtiment oriental a décidé les propriétaires actuels (M. et Mme BROCHARD) à vendre l'abbaye pierre par pierre à un antiquaire-démolisseur qui s'est mis à l'oeuvre en février dernier. Avant qu'il n'ait pu vraiment lui porter atteinte définitive, le service des Monuments Historiques, alerté, a figé cette entreprise par une instance de Classement prise le 11 février dernier.

DESCRIPTION DES ELEMENTS SUBSISTANT

Du plan traditionnel de l'abbaye cistercienne avec des bâtiments se répartissant en carré autour du cloître(le côté Nord étant occupé par l'église abbatiale) seul subsiste à la Frenade le bâtiment oriental qui contenait le réfectoire, la salle capitulaire et à l'étage le dortoir des moines, ainsi qu'une partie du mur Sud de l'église.

**** Le bâtiment oriental :**

Il est actuellement tout à fait ruiné dans sa partie Nord qui se raccordait à l'église et contenait le réfectoire. Sont conservés toutefois l'escalier en vis dont les marches sont d'abord en pierre puis en bois , et la porte sur la façade Ouest qui en permet l'accès. Cette porte d'époque et de style renaissance, édifiée vraisemblablement sous l'abbatiat de Jacques de Saint Gelais, est ornée d'une sculpture fine. Un large entablement portant des médaillons avec profils à l'antique encadrant un blason aux armes de Saint Gelais est soutenu par des chapiteaux à larges volutes et feuillages au dessus de pilastres plats.

Les trois ouvertures qui faisaient communiquer la salle capitulaire avec le cloître, bien que modifiées sont encore lisibles nettement:

Au centre était la porte, et, de part et d'autre, une baie à l'origine sans doute géminée.
L'arc légèrement brisé souligné d'une moulure en tore visible encore assez nettement et soutenu par des colonnettes à chapiteaux nu donne à ces ouvertures un caractère très cistercien.

* **La salle capitulaire** en revanche n'a plus ses voûtes originelles mais six compartiments de voûtes de la fin du XVème siècle ou du début du XVIème siècle. Les 8 nervures qui composent chaque compartiment, pénètrent directement dans un des 2 piliers centraux et, le long des murs, reposent sur des culs de lampe. Un des piliers est noyé dans un mur qui coupe la salle et isole les 2 travées Sud. Deux clés de voûte finement sculptées sont particulièrement remarquables: sur l'une, deux "putti" sur une couronne de fleurs tiennent un blason aux armes de Saint Gelais ; l'autre, étoilée, d'esprit plus gothique, présente un écusson d'un abbé non identifié. Monsieur René Crozet compare les voûtes de cette salle avec celle de la Tour de Marguerite de Valois au Château d'Angoulême et celles de l'église Saint André de cette même ville.

* Sur ce même bâtiment oriental, dans son extrémité Sud qui est très perturbée et masquée par un hangar, se trouve une porte bien conservée, datant vraisemblablement de l'abbaye de la fin du XIIème siècle ou du début du XIIIème siècle (voussures soulignées d'une tore fine).

.../...

* Une autre ouverture assez semblable mais beaucoup plus abimée et bouchée, est visible sur le mur qui ferme la cour au Sud.

*** * Le mur Sud de l'église abbatiale :**

Il est situé dans une autre propriété, chez Monsieur et Madame MAURET. Il n'en reste qu'une partie mais elle permet bien d'imaginer le système de voûtement. Trois faisceaux de 3 colonnettes reposant sur des culs de lampe en pyramide renversée, y apparaissent encore. Les chapiteaux ornés de feuillages à peine esquissés recevaient les nervures, formerets et doubleaux des croisées d'ogive. "Cette manière de faire partir les membres des voûtes de supports en encorbellement et ce refus sévère du décor sont typiquement cisterciens (R. Crozet). Malheureusement, faute de campagne de fouilles méthodiques sur l'aire de cette abbatiale, il est difficile d'en connaître le plan (y avait-il des collatéraux ?, quid du transept ?).
La même incertitude pèse sur l'aspect que pouvait avoir le cloître.
Toutefois, le maintien sur place du principal bâtiment qui subsiste de l'abbaye grâce à l'instance de classement puis à un classement définitif, facilitera la lecture archéologique d'éventuelles découvertes des générations futures.
La qualité des éléments subsistant d'autre part, justifie à elle seule cet intérêt un peu "autoritaire" de l'Etat.

Il paraît tout à fait indispensable qu'un classement intervienne très rapidement pour faciliter les procédures d'aides financières à une restauration après consolidation qui sera peut être d'assez longue haleine, mais facilitée par un transfert de propriété en faveur de la commune et par les bonnes dispositions actuelles du Conseil Général.

Le Recenseur des Monuments
Historiques

Jeanne BERNARD

BIBLIOGRAPHIE

CHARENTE - MERPINS

Abbaye Notre Dame de la Frenade

- Restes de l'Abbaye de la Frenade en MERPINS - S.D
  (vers 1950 .) 84 x 49 mm. Photographie
  Soc. Archéo. Hist. Charente. Cl. INV. 81.16.706 X

- BOISSONADE (Prosper). - L'Ascention, le déclin et la chute d'un grand Etat Féodal du Centre Ouest.
  . Bull. Mém. Soc. Archéo. Hist. Charente, 8è S., T. XXV, 1935, p. 16.

- CONNOUE (Charles). - Les églises de Saintonge, T. IV, p. 98

- COUSIN (Abbé). Histoire de Cognac, Jarnac, Segonzac, 1882, p. 109-113.

- CROZET (René). l'Ancienne abbaye cistercienne de la Frenade
  . Bull. Mém. Soc. Archéo. Hist. Charente, 1968
  repris dans Bull. Monumental T. 127, 1969, p. 324-325

- CROZET (René). L'Art Roman en Saintonge, p. 26, 110, 111

- DARAS (Charles). Anciens châteaux, manoirs et logis de la Charente, p. 68-69.

- DARAS (Charles). Les Remaniements de l'Architecture Religieuse en Angoumois au cours de la guerre de cent ans.
  . Bull. Soc. Archéo. Histo. Charente, 1949/1950, p. 20

- DENYSE (Abbé Jules). L'Abbaye Royale de Saint Etienne de Bassac de l'Ordre de Saint Benoit et de la Congrégation de Saint Maur.
  . Bull. Soc. Archéo. Hist. Charente, 5è S, T. III, p. 16

- Groupe en ivoire : (Exposition Angoulême. 1975), Art, Hommes, Techniques, (XI - XVI siècles) à travers les collections de la Société Archéologique et Historiques de la Charente, et les Collections charentaires.- Printemps-Eté 1975, p. 42, 43.

- LANGE (Alain). En Charente, l'abbaye de la Frenade.
  . Archéologia, n° 51 (octobre 1972), p. 81, 1 fig.

- LACROIX (Paul de). Les Anciens châteaux..., 1906, p. 24

- MARCHEGEAY (Paul). Chartes Saintongeaises de l'Abbaye de Saint Florent près Saumur, 1067-1200
  . Archives Historiques Aunis, T. IX, 1877 , p. 173-180.

- MARCILLAUD (J.L). Les travaux de Sauvetage du Club Archéologique MARPEN
  . Archéologia, n° 69 (avril 1974), p. 74, 1 Fig.

- MARTIN-CIVAT (Pierre). Histoire de Cognac et des Cognaçais...
  . Bull. Inst. Hist. Archéo. Cognac, T. III (1977-1978-1979), p. 148-150

.../...

- MARTIN-CIVAT (Pierre). Relations entre Cognac et Ebreuil sur Gironde aux XIème et XIIème siècles.
. Mém. Soc. Archéo. Hist. Charente, 1949-1950, p. 77.

- MARVAUD (F). Etudes Historiques sur la Ville de Cognac et l'Arrondissement.
. Bull. Soc. Archéo. Hist. Charente, 2è S, T. II, 1856-1858, 1ère partie, p. 72 319, 2ème partie, p. 17.

- NANGLARD, Pouillé Historique du diocèse d'Angoulême. T. III, p. 490-494.

- ORIGENE (Auguste-Denis). Communication à la séance du 14 juin 1933.
. Bull. et Mém. Soc. Archéo. Hist. Charente, 8è S, T. XXIII, 1933, P. LXX-LXXII.

- ORIGENE (Auguste-Denis) - Les magasins à vins des anciens châteaux et monastères existant encore au pays de Cognac.
Bull. Mém. Soc. Archéo. Hist. Charente (1939), p. LXXI-LXXII

- PLUCHON (Daniel). Merpins
. Etudes charentaises, n° 12, avril, juin 1969, p. 586.

- Près de MERPINS, des jeunes ont entrepris la toilette de l'Abbaye de la Frenade.
. Sud-Ouest (Charente), 3 janvier 1970.

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION RÉGIONALE

de POITOU-CHARENTES

A POITIERS, le 19 MARS 1986

Charente

MERPINS

Abbaye de la Frenade

Il est bien regrettable que le dossier de recensement établi depuis de nombreuses années par l'Administration n'ait jamais reçu en son temps l'aval du propriétaire.

Aujourd'hui, les désordres qui affectaient les bâtiments les ont incités à les dépecer pierre par pierre pour les vendre à un marchand de matériaux anciens.

La salle capitulaire est intacte mais nécessite une intervention urgente de mise hors d'eau, après les étaiements réalisés par le service.

Seul le classement au titre des Monuments Historiques permettra à la commune qui s'en est portée acquéreur de restaurer ces témoins d'architecture cistercienne rares en Charente, et de monter un programme de mise en valeur et de réutilisation.

Ph. OUDIN
Architecte en Chef des Monuments Historiques

MINISTERE DE LA CULTURE

SERVICE DEPARTEMENTAL
DE L'ARCHITECTURE

CHARENTE
43, rue du Dr Duroselle — 16016 ANGOULEME
Tél. (45) 38.98.88

Angoulême, le 20 mars 1986

l'Architecte des Bâtiments de France
Chef du Service Départemental de l'Architecture

à Monsieur le Directeur Régional
des Affaires Culturelles
Conservation Régionale
des Monuments Historiques
102 Grand Rue
86020 POITIERS CEDEX

N.REF : n° 86 474

A l'attention de Mademoiselle Jeanne BERNARD
Documentaliste chargée du Recencement

OBJET : Ruines de l'abbaye de LA FRENADE à MERPINS (Charente)
Avis sur une mesure éventuelle de classement définitf au titre des Monuments Historiques faisant suite à la décision d'instance prise par le Ministre de la Culture le 11 février 1986

L'origine de cette abbaye cistercienne remonte au milieu du XIIe.

Profondément touchée par la Guerre de Cent Ans, puis par les Guerres de Religion et malgré les réparations et aménagements ponctuels apportés entre temps à la Renaissance, elle ne se remit jamais de ces graves blessures et cela d'autant moins que ses abbés commanditaires s'en éloignaient dès la fin du XVe.

Utilisée souvent comme carrière après la Révolution, l'église et les bâtiments conventuels subsistant disparurent les uns après les autres tant et si bien que nous demeurent aujourd'hui que des vestiges de l'aile orientale, comprenant notamment la salle capitulaire, ainsi qu'une partie du mur sud de l'église abbatiale.

La qualité des éléments d'architecture subsistant de la salle capitulaire, ainsi que l'intérêt qu'il y a à maintenir le témoignage concret de la présence en ces lieux d'une

.../.

abbaye cistercienne dont plusieurs abbés appartinrent à l'illustre famille des Saint-Gelais - fort liée au granc courant humaniste de la Renaissance - justifient certainement que soit transformée en classement définitif au tit: des Monuments Historiques la mesure d'instance de classeme que M. le Ministre de la Culture a été amené à prendre le 11 février dernier, sur la proposition de nos Services, a de s'opposer au début de démantèlement complet qui avait s entrepris.

J.P. AUZOU

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

RECENSEMENT des MONUMENTS ANCIENS de la FRANCE

Département : CHARENTE **Commune :** MERPINS

Monument : Abbaye de la Frenade

Documents annexés :

- [x] Fiche de recensement.
- [x] Plans et relevés.
- [x] Documents cadastraux.
- [x] Documents photographiques.
- [ ] Divers.

Avis de l'Architecte en chef des Monuments historiques :

Il est bien regrettable que le dossier de recensement établi depuis de nombreuses années par l'Administration n'ait jamais reçu en son temps l'aval du propriétaire.

Aujourd'hui, les désordres qui affectaient les bâtiments les ont incités à les dépecer pierre par pierre pour les vendre à un marchand de matériaux anciens.

La salle capitulaire est intacte mais nécessite une intervention urgente de mise hors d'eau, après les étaiements réalisés par le service.

Seul le classement au titre des Monuments Historiques permettra à la commune qui s'en est portée acquéreur de restaurer ces témoins d'architecture cistercienne rares en Charente, et de monter un programme de mise en valeur et de réutilisation.

Philippe OUDIN
19 mars 1986

Avis de l'Inspecteur ~~général~~ des Monuments historiques :

d'intérêt historique et archéologique de l'ancienne abbaye de la Frenade ne fait pas de doute. En attente des excavations de divers propriétaires implantés dans les ruines, notamment dans la cour du cloître et de l'église abbatiale, il serait prudent de ne classer que les ruines en élévation, c'est à dire le bâtiment oriental

IN 1 021032 O 43

du dallage et les murs sud de l'abbatiale - pour arriver à un résultat positif - Avis très favorable au classement parmi les monuments historiques de ces vestiges.

Bouchard

Direction Régionale des Affaires
Culturelles de POITOU-CHARENTES

C O R E P H A E

Commission Régionale du Patrimoine Historique Archéologique et Ethnologique

REUNION DU 21 MARS 1986

Membres présents :

. M. LACHAT, Directeur Régional des Affaires Culturelles
. M. TEXIER, Attaché d'Administration, Secrétaire Général de la Direction Régionale des Affaires Culturelles
. M. JULIEN, Conservateur Régional des Monuments Historiques
. M. PAPINOT, Directeur Régional des Antiquités Préhistoriques et Historiques
. M. LEVEQUE, Conservateur des Antiquités Préhistoriques
. M. RIOU, Conservateur Régional de l'Inventaire
. M. BROCHARD, Inspecteur Principal des Monuments Historiques
. M. BONNARD, Architecte en Chef des Monuments Historiques
. M. AUZOU, Architecte des Bâtiments de France de la Charente
. Mlle BARBEAULT, représentant la Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement
. M. VALIERE, Ethnologue Régional pour la région Poitou-Charentes

. M. ARNAUD, Conseiller Général, Maire de BLANZAC (Charente), Président de l'Office Départemental d'action Culturelle
. M. FROT, Conseiller Régional, Conseiller Général, Maire de Rochefort sur Mer (Charente-Maritime)
. M. BOBIN, Conseiller Régional, Maire de Verruyes, Président du CAUE des Deux-Sèvres
. M. MOINARD, Maire de Nouaillé-Maupertuis (Vienne)
. L'Abbé BLOMME, Curé de St Pierre de Saintes, Adjoint au Conservateur des Antiquités et Objets d'Art de la Charente-Maritime
. M. CHOLET, membre du groupe d'Etude sur le paléolithique moyen en France, ex-Président de la Société Préhistorique Française
. M. FAVREAU, représentant la Société des Antiquaires de l'Ouest
. M. VERNEY, Ancien Directeur Régional des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes
. M. GRACIENT, Architecte D.P.L.G.
. M. AUBRUN, Membre de la Société Archéologique de Chauvigny
. M. DE LA TOUR DE GEAY, Délégué Régional de "La Demeure Historique", membre des "Vieilles Maisons Françaises"
. Mme FORTIN, représentant la société d'étude folklorique du Centre-Ouest
. M. FLAUD, membre du Club Archéologique MARPEN.

.../...

Membres excusés :

. M. CAMEO, Adjoint au Maire d'Angoulême
. M. MOQUAY, Maire de St Pierre d'Oléron (Charente-Maritime)
. M. HERVE, Maire de PARTHENAY (Deux-Sèvres), Député des Deux-Sèvres
M. ABELIN, Président de la Commission Culturelle du Conseil Général de la Vienne, Député de la Vienne
. M. CONVERT, Architecte, Directeur du CAUE de Charente-Maritime, Enseignant à l'Unité Pédagogique d'Architecture de Bordeaux
. M. GOMEZ DE SOTO, chargé de Recherches au C.N.R.S. Protohistorien
. M. GUILLAUME, Professeur d'Histoire de l'Art à la Faculté de Poitiers, membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques

assistaient au débat :

. M. DOLLFUS, Architecte des Bâtiments de France de la Vienne
. M. CHARLET, Délégué Régional des Vieilles Maisons Françaises
. M. GONDRAN, Architecte des Bâtiments de France Adjoint de la Charente
. Mlle BERNARD, Documentaliste à la Conservation Régionale des Monuments Historiques de Poitou-Charentes
. Mlle BOUSQUET, Documentaliste à la Conservation Régionale des Monuments Historiques de Poitou-Charentes
. Mme RECUGNAT, Attaché des Services Extérieurs
. M. GAGNAIRE, Conservation Régionale des Monuments Historiques.

*****

CHARENTE
MERPINS
Abbaye de la Frenade

Rapporteur : Jeanne BERNARD

Il est rappelé là qu'il s'agit d'une consultation de la COREPHAE sur l'opportunité de poursuivre une procédure de protection Monument Historique à la suite d'une instance de classement (valable pendant un an seulement) prise par le Ministère de la Culture le 11 février 1986. Les propriétaires de cette abbaye cistercienne comportant essentiellement encore une belle salle capitulaire de la fin du Moyen-Age et du début du XVIe siècle, une porte ornée de sculpture "Renaissance", avaient en effet vendu toutes les pierres à un démolisseur "antiquaire". Sont évoquées les négociations avec la Mairie de MERPINS qui est d'accord pour l'acquisition et le Conseil Général qui pourrait aider aux travaux de restauration, les premières mesures d'étaiement étant totalement prises en charge par l'Etat.

Le rapporteur, en accord avec l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, propose qu'une procédure de classement effectif soit entamée et que la Commission Supérieure des Monuments Historiques soit saisie, le classement pouvant seul permettre un montage financier adopté à l'ampleur des travaux de sauvetage à effectuer. L'édifice par ailleurs mérite cette mesure et l'intérêt des élus locaux est un argument supplémentaire très important (argument repris dans la discussion par Monsieur FROT, Maire de Rochefort).

Monsieur BROCHARD propose aussi la protection des sols et Monsieur FLAUD du Club Archéologique Marpen qui avait déjà effectué des fouilles dans l'ancien réfectoire au sud du bâtiment subsistant souligne l'opportunité de comprendre aussi cette partie dans la protection ainsi que le mur de l'ancienne église abbatiale.

Lors de la discussion est proposé que soit effectué un recensement en amont de tous les ensembles abbatiaux majeurs oubliés dans les protections existantes et particulièrement en précisant leur état, afin de pouvoir au moins dans un premier temps les inscrire à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Monsieur PAPINOT rappelle que les édifices en élévation sont moins bien protégés par la loi que les vestiges enfouis dont il est possible d'interdire la destruction.

La COREPHAE prend à l'unanimité une position favorable à la pérénisation du classement au delà de l'échéance de l'instance.

*****

COMMISSION SUPERIEURE

DES MONUMENTS HISTORIQUES

Première Section

-:-

Pocès-Verbal

Réunion du 17 novembre 1986

COMMISSION SUPERIEURE DES MONUMENTS HISTORIQUES

1ère section

Réunion du 17 NOVEMBRE 1986

* * *

La séance est ouverte à 9 H 30 par Mme MAGNANT, Sous-directeur des monuments historiques et des palais nationaux, Présidente, qui présente les excuses de M. BADY, Directeur du Patrimoine, empêché.

Etaient présents :

Mme MAGNANT, Sous-directeur des monuments historiques et des palais nationaux, Présidente
Mme BERCE, Inspecteur général des monuments historiques
M. BOIRET, Inspecteur général des monuments historiques
M. COLLETTE, Adjoint à l'Inspection générale des M. H.
M. COSTA, Inspecteur général des monuments historiques
M. CUQUEL, Inspecteur général des monuments historiques chargé des sites et paysages
M. DUFOIX, Inspecteur général des monuments historiques
M. VINCENT, représentant M. DUPORT, Directeur de l'architecture et de l'urbanisme,(à partir de 14 H 30)
M. ENAUD, Inspecteur général des monuments historiques
M. FEVRIER, responsable du laboratoire commun au C.N.R.S. et à l'inventaire général
M. FONQUERNIE, Inspecteur général des monuments historiques
Mlle GUILLOT, représentant M. GABORIT, Musée du Louvre, département des sculptures,(à partir de 14 H 30)
M. JANTZEN, Inspecteur général des monuments historiques
M. BRETON, représentant M. LACLOTTE, Conservateur du département des peintures, Musée du Louvre
M. PRUNET, Inspecteur général des monuments historiques
M. ROCHETTE, Inspecteur général des monuments historiques

M. SIGURET, Inspecteur général des monuments historiques, chargé des sites et paysages

M. BABELON, Inspecteur général des archives de France

M. CHASTEL, Membre de l'Institut
M. FROT, Maire de Rochefort-sur-Mer
M. HEITZ, Professeur à l'Université
Mme DE LACRETELLE, Présidente de l'association "Vieilles maisons françaises"
M. DE LEPINAY, Président de l'association "Rempart"

.../...

Mme PEREZ, Professeur à l'Université
M. THUILLIER, Professeur au Collège de France
Mme BLONDEL, Conservateur Inventaire
M. BONNET, Inspecteur des monuments historiques
M. FOUCART, Professeur à l'Université de Paris IV
M. JAMES, Conservateur régional des monuments historiques des Pays de Loire
M. LETELLIER, Architecte des bâtiments de France
Mme DE MAUPEOU, Inspecteur principal des Monuments historiques
Mlle MOSSER, Directeur régional des affaires culturelles de Basse-Normandie (à partir de 14 H 30)
M. PELVILLAIN, Documentaliste à la C.R.M.H. de Basse-Normandie
M. PONCELET, Architecte en chef des monuments historiques
M. RICHARD, Directeur de recherche au C.N.R.S.
M. THIRION, Professeur à l'Ecole Nationale des Chartes

Etaient excusés :

M. QUERRIEN, Président du Conseil d'administration de la C.N.M.H.S.
Mgr GUILLAUME, Evêque de Saint-Dié
M. NEYRET, Président de l'association "Patrimoine rhônalpin"
M. ROUQUETTE, Conservateur des musées d'Arles
M. SIMOUNET, Architecte
M. SUEUR, Député du Loiret
M. TOLLON, Maître de conférence à l'Université de Toulouse
M. COLAS, Architecte en chef des monuments historiques

Etaient absents :

M. ALCOUFFE, Musée du Louvre, Conservateur du département des objets d'art
M. CROUZET, représentant le Président de la section de l'Intérieur du Conseil d'Etat
Mlle GASPARRI, Directeur de recherche au C.N.R.S.
M. PREVOST-MARCILHACY, Inspecteur principal des monuments historiques

Assistaient également :

M. ESTERLE, Inspecteur principal des M.H.
M. CAILLE, Inspecteur des M.H.
Mlle FROSSARD, Inspecteur des M.H.
M. OUDIN, Architecte en chef des M.H.
Mlle SUBES)
Mlle KAGAN) Inspecteurs stagiaires des M.H.
M. d'ANTHENAISE)
M. DE VIVIEN, représentant M. DE BRETEUIL, Président de l'Association "La demeure historique"

C.S.M.H. (1ère section)
17 novembre 1986

X **Charente - MERPINS - Ancienne abbaye de la Frenade**

Instance de classement prise le 11 février 1986.

Rapporteur : Mme DE MAUPEOU, Inspecteur principal des monuments historiques.

Mme DE MAUPEOU indique que l'ancienne abbaye de la Frenade, située à 5 kms à l'ouest de Cognac, est une fondation cistercienne de 1148. Après la guerre de Cent Ans, elle a été reconstruite par des abbés liés aux milieux humanistes.

La salle capitulaire subsiste et il reste une partie du mur sud montrant bien ce qu'était le système de voutement cistercien.

Mme DE MAUPEOU montre qu'en 1949, l'abbaye, aujourd'hui en ruines, était encore debout.

Cette abbaye, qui dépendait des Comtes de Cognac et des seigneurs d'Angoulème, a fait l'objet de trois campagnes de travaux de 1969 à 1975 par des bénévoles.

M. AUZOU, Architecte des Bâtiments de France, indique qu'une démolition irréversible a déjà été entreprise. Les parties restantes de la salle capitulaire n'ont pas été touchées et des crédits leur sont affectés. La municipalité, qui a acheté, souhaite réutiliser cette salle mais ne pourra le faire qu'avec l'aide de l'Etat.

Mme DE MAUPEOU précise que la salle capitulaire a été reconstruite en 1492, et souligne l'importance de cette abbaye cistercienne dans une région qui n'en possède pas d'autre. Elle demande que le sol soit compris dans le classement.

M. FEVRIER exprime les craintes que lui inspirent les fouilles faites par certaines associations de jeunes bénévoles; Il demande si l'on sait exactement sur quelles parcelles se trouvaient l'abbaye, le cloître, l'église;

M. PELVILLAIN souligne l'intérêt qu'il y a à classer la totalité de cet ensemble plutôt que des fragments.

La Commission supérieure se prononce pour le classement de la totalité des vestiges de l'abbaye ainsi que des sols, et demande qu'un plan plus précis soit joint au dossier.

Le Sous-Directeur
des Monuments Historiques
et des Palais Nationaux

Anne Magnant

Anne MAGNANT

CHARENTE

MERPINS.- Abbaye de LA FRENADE.

Cl GABORIT 1949

CHARENTE

MERPINS. Abbaye de LA FRENADE

Salle capitulaire, intérieur
Salle capitulaire, extérieur
Porte Renaissance près la salle capitulaire.

Cl Gabourit 1949

16 CHARENTE
MERPINS
ABBAYE DE LA FRENADE

Cliché au moment de l'Entrée de Classement
après intervention du Déminageur.

Cliché : Jéanné Bernard

1 FEVR. 1986

16 CHARENTE
MERPINS
ABBAYE DE LA FRENADE

Cliché au moment de l'instance de classement

Cliché : Jeanne Bernard

FEVR. 1986

CHARENTE
MERPINS
Abbaye de La Frenade

Bâtiment oriental

1983

Cliché : Jeanne Bernard
NOV. 1983

Façade occidentale de ce qui reste des bâtiments abbatiaux - En hauteur devait être le dortoir des moines. A gauche entrée de la salle capitulaire -

CHARENTE
MERPINS
ABBAYE DE LA FRENADE

Bâtiment oriental

1983

Cliché : Jeanne Bernard
Nov 1983

Façade occidentale de ce qui reste des bâtiments abbatiaux. A gauche porte renaissance ouvrant sur un escalier en vis - A droite ancienne porte de communication avec la salle Capitulaire -

CHARENTE

HERPINS

ABBAYE DE LA FRENADE

1983

Bâtiment oriental

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

Façade ouest : ouvertures donnant sur la salle capitulaire. Une 3e ouverture, à droite est masquée. (Système d'une porte centrale et 2 baies de chaque côté)

CHARENTE

MERPINS

ABBAYE DE LA FRENADE

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

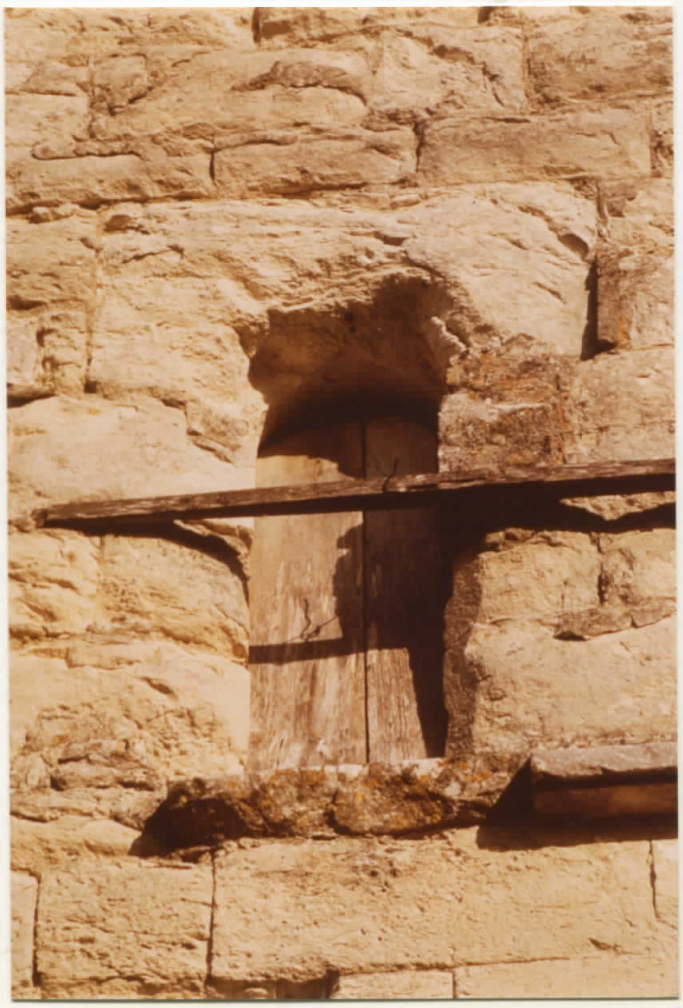
Porte "Renaissance" à entablement très large où figurent au centre les armes de Saint Gelais et de part et d'autre des profils à l'antique dans des médaillons !

CHARENTE
MERPINS
Abbaye de la Frenade

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

Sur la porte de l'escalier, arme des St Gelais, famille d'où furent issus 3 abbés à la fin du XVe et au XVIe siècles.



Fenêtre étroite dans le gouttereau de l'église au droit de la salle capitulaire.

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

CHARENTE

MERPINS

ABBAYE DE LA FRENADE

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

Salle capitulaire, vue vers le mur oriental – Voûte de la fin du XVe ou début XVIe siècle —

- six compartiments de voûte à 8 nervures retombant sur des culs de lampe sur les murs et sur 2 piliers centraux. Ici 4 compartiments sont visibles ; un mur édifié tardivement a isolé les 2 compartiments sud –

CHARENTE
MERPINS
Abbaye de la Frenade

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

2 compartiments sud de la salle capitulaire isolés des 4 autres par un mur qui noie le pilier central.

CHARENTE
MERPINS
ABBAYE DE LA FRENADE

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983

clé de voûte de la salle capitulaire :
2 "putti" soutenant un blason aux armes des Saint Gelais -

écusson d'un abbé (?) inscrit dans une clé de voûte étoilée de la salle capitulaire —

Cliché : Jeanne Bernard

NOV. 1983